



CONNEXIONS CITOYENNES



DOSSIER
**Connexions
citoyennes**
p. 8-17



BILLET D'ACTU
**« Carte blanche
à la CNAPD »**
p. 7

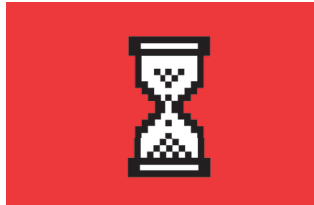


DÉTENTE
**« Voyagez malin,
wwoofez »**
p. 19



SOMMAIRE

- 04 écolo j en action !
- 05 Palmes vertes & Navets
- 06 Focus sur... écolo j Verviers !
- 07 Billet d'actu : Carte blanche à la CNAPD
- 08 Dossier « Connexions citoyennes »
Démocratie à l'ère d'Internet 2.0 : pollution en vue...
- 09 Financer « autrement »
- 11 When democracy meets technology
- 12 La 3D au service de la communauté
- 13 Impression 3D : une réalité à mon imagination
- 14 Téléphones modulaires : du rêve à la réalité ?
- 15 Des car wash sans bulles
- 16 Les nouvelles stations d'épuration
- 17 Nouvelles technologies : un facteur d'aggravation des inégalités ?
- 18 Carte blanche à Jong Groen
- 19 Voyagez malin, wwoofez !
- 20 DIY : « Je fabrique mes produits ménagers » (Clap 2)
- 21 Cinécologie
/Encre durable
- 22 Recette de saison



ÉDITO

Connexions citoyennes : toi + moi + eux...

Après avoir fait référence à Stromae, Tryo et même Snoop Dog lors des numéros précédents, je suis aujourd'hui tentée d'aller un cran plus loin dans l'éclectisme et de citer... Grégoire et sa ritournelle entêtante « Toi, plus moi, plus eux, plus tous ceux qui le veulent... ».



N'en déplaise à ses détracteurs, le chanteur français illustre bien ce courant où des citoyens qui ne se connaissent ni d'Eve ni d'Adam s'unissent pour mettre sur pied un projet collaboratif. Chacun est libre d'apporter sa pierre à l'édifice, à hauteur de son envie et de ses moyens. S'il s'agissait d'un disque dans le cas de Grégoire, la gamme des projets proposés sur la toile est large : du documentaire sur l'agriculture à l'extension des pistes cyclables¹, en passant par la création d'une « cantine » de nuit pour changer des dūrums et autres burgers qui ont le monopole de la vie culinaire nocturne².

Les nouvelles technologies, une réalité à double facettes

Tu le verras dans ce Jump, l'utilisation des nouvelles technologies peut être à l'origine du meilleur comme du pire. Comme l'observe Hajib, c'est une réalité à double facettes. Côté « pile », le web collaboratif dans son versant négatif, avec son flot de commentaires populistes, simplistes et/ou racistes. Côté « face », la riposte s'organise, les nouvelles technologies 3D permettent de participer à la vie de son quartier, les stations car-wash dernière génération sensibilisent les automobilistes au

développement durable et le *Smartphone* se fait ludique en guise de pied de nez à l'obsolescence programmée...

Rebondir, encore et toujours

À l'heure de rédiger mon dernier éditto, je constate avec plaisir qu'une fois de plus, les rédacteurs écolojistes du Jump ont choisi d'aller chercher ce qui se fait de meilleur. Durant les deux années passées à coordonner ce magazine, je n'ai cessé d'être admirative face à cette capacité à trouver des alternatives à des situations qui ne laissaient parfois présager rien de bon. Le trafic de drogue, les mesures d'austérité, le marché de l'emploi : autant de réalités qui nous ont poussé à proposer des solutions (pertinentes dans leur impertinence), à vouloir mettre notre grain de sable dans un engrenage trop bien huilé, pour que le changement s'opère... à notre échelle et au-delà. Et je suis convaincue que la construction d'un monde meilleur peut commencer par là. « À deux, à mille, je sais qu'on est capables. Tout est possible, tout est réalisable ».



Aude Dion, rédactrice en chef

¹ www.growfunding.be/bxl/offrez-vous-un-bout-de-piste

² www.growfunding.be/bxl/streetfood-night-fr

Les articles repris dans ce magazine expriment les opinions individuelles de leurs rédacteurs.

Direction
Caroline Saal
Guillaume Le Mayeur

Rédactrice en chef
Aude Dion

Design & Layout
Nhu Sao Truong

Illustrations
Nhu Sao Truong

Éditeur responsable
Guillaume Le Mayeur
18 Place Flagey
1050 Bruxelles

Imprimé sur papier recyclé
avec des encres végétales

écolo j Charleroi



En novembre dernier, écolo j Charleroi a organisé la projection du film *Promised Land* au cinéma Le Parc, suivie d'une discussion sur le thème global des questions énergétiques et en particulier sur les enjeux de l'exploitation du gaz de schiste. Quelques intervenants ont permis de mettre les réflexions en perspective.

écolo j Mons



écolo j Mons-Borinage et Oxfam Umons en collaboration avec SOS Faim, invitaient les Montois, en décembre dernier, à un ciné-débat consacré à l'agroécologie aux différents coins du monde. Le bar d'Oxfam Umons ouvert après le ciné-débat a permis de poursuivre les échanges autour de bières locales.

écolo j Bruxelles



Un nouveau duo est à la tête d'écolo j Bruxelles : bienvenue à Fleur et à François ! Plus motivés que jamais, ils entendent bien mettre Bruxelles au cœur des débats. Au programme ? Un *lobby tour* européen, une visite d'un centre d'accueil pour demandeurs d'asile suivie d'une table-ronde et un ciné-débat sur le film *Gasland*.

écolo j Luxembourg

Chaque vendredi et dimanche soir, c'est le même cinéma : les trains acheminant les étudiants sont bondés. C'est pourquoi écolo j Luxembourg a invité Saint-Nicolas à la gare d'Arlon afin de faire signer une lettre de revendications aux étudiants. Une action qui a eu son succès, vu que la composition des trains a été modifiée par la suite !



écolo j ULg



Les paniers de fruits et légumes d'écolo j ULG c'est... un gros succès sur le campus ! Chaque semaine, une bonne dizaine d'étudiants viennent chercher des paniers. Et pour couronner le tout culinairement, écolo j ULG et écolo j Liège ont gagné le concours « Top Chef » des jeunes politiques liégeoises, dont les bénéfices ont été reversés à des associations travaillant contre la précarité.

écolo j Louvain-la-Neuve



À Louvain-la-Neuve, la deuxième édition du Café Politique de début février a accueilli Pierre Castelain, Marcel Cheron, Benoît Lechat et Caroline Saal. Une édition pleine d'échanges et d'idées... Et comme on ne change pas les formules qui marchent, rendez-vous est déjà pris pour l'année prochaine !

écolo j Huy-Waremme



L'énergie éolienne a été au cœur de l'actu ces derniers mois. Pour démonter les clichés et idées reçues liés à cette énergie durable, écolo j Huy-Waremme a tourné des capsules vidéos humoristiques. Ou quand les membres de la régionale deviennent des acteurs de talent ! N'hésite pas à aller découvrir la vidéo qui a déjà été visionnée plus de 2500 fois !



Palmes vertes et Navets

Palme aux investissements en Wallonie...

La Wallonie terre d'accueil économique ? La Wallonie dans un nouvel élan ? 2013 a été l'année du record des investissements étrangers en Wallonie. Le député flamand Johan Sauwens le dit : « *Il faut cesser de rire des Wallons* ». Reste à savoir si ces investissements coïncideront avec une politique sociale plus convaincante mais, pour le moment, l'info est réjouissante.

Palme à François... Une fois n'est pas coutume mais une petite éloge catholique ne mange pas de pain et est à pointer du doigt. Jorge Manuel Bergoglio (François 1^{er} pour les intimes) multiplie les actions et balaye petit à petit devant la porte de la religion catholique avec notamment un travail qui risque de sortir tout bientôt sur l'écologie, mais aussi des actions envers les plus démunis et un rapprochement avec les autres religions. Bon, pour certaines autres doctrines comme le mariage homosexuel ou l'avortement il reste du travail mais la direction est donnée et on ne peut que s'en réjouir.

Navet radioactif... Prolongation de 10 ans pour l'activité nucléaire de *Tihange 1* malgré un combat de plusieurs heures à la Chambre de la part d'Ecolo-Groen et de... la N-VA.

Navet amical... Après une campagne qualificative quasiment sans accroc, nos Diables rouges ne parviennent plus à gagner après trois matchs à domicile et un bilan d'un match nul pour deux défaites. Heureusement qu'il ne s'agit que de matchs amicaux ! Allez les petits gars, il va falloir se mouiller les maillots au Brésil !



Quentin De Witte



écolo j Verviers est une régionale composée de profils divers et variés puisque nous regroupons aussi bien de jeunes étudiants que des travailleurs, des chômeurs, des jeunes parents et même des « presque vieux ».

Fière d'être installée dans la plus belle ville du monde, écolo j Verviers est aussi concernée par la vie des autres communes de l'arrondissement, c'est ainsi que nos anciens coprésidents étaient originaires de Welkenraedt, Theux ou Malmedy.

Le groupe a élu, il y a un peu moins d'un an, deux nouveaux coprésidents : Zoélie Missenheim et Jean-Sébastien Mahu, tous deux âgés de 26 ans et travailleurs sociaux.

Ils sont animés par l'envie de faire d'écolo j un acteur à part entière dans la vie politique de l'arrondissement de Verviers. Cette volonté s'est déjà marquée par plusieurs actions concrètes ! C'est ainsi qu'au mois de juillet, nous nous sommes baignés dans les fontaines de la ville afin de réclamer la rénovation des deux anciennes piscines ouvertes tellement chères aux Verviétois.



Mais ce n'est pas tout, puisqu'au mois d'octobre, nous avons organisé conjointement avec les jeunesses syndicales une fausse « manif de droite » afin de dénoncer les politiques répressives menées par la ville en matière de jeunesse.

Mais écolo j Verviers, ce n'est pas que des actions : nous avons aussi pris position dans la presse sur diverses thématiques. Ainsi, nous avons dénoncé les indemnités de sortie parlementaire perçues par le bourgmestre et nous nous sommes élevés contre les sanctions administratives communales.

Mais assez parlé du passé, place à l'avenir ! Ainsi, si tu as envie de nous rejoindre, sache que les prochaines thématiques abordées seront la place des femmes dans la société, mais aussi la mobilité douce, la culture à Verviers et bien d'autres choses...

Plus d'infos sur notre page Facebook
www.facebook.com/ecoloj.verviers
 ou sur notre site : www.ecoloj.be/verviers



Jean-Sébastien Mahu,
coprésident d'écolo j Verviers



Coordination Nationale
d'Action pour la Paix
et la Démocratie ASBL

Carte blanche à la CNAPD : l'odeur délétère du gaz...

La Crimée vaut-elle un conflit ? Les intérêts énergétiques semblent peser bien plus lourd que le sort des populations. C'est aussi le cas dans ce bras de fer des puissances.

Les besoins de l'Union Européenne en gaz ne font qu'augmenter. Plus de 800 milliards de mètres cube (Mm³) seront nécessaires à sa sécurité énergétique en 2030. Son principal fournisseur ? La Russie qui possède près du quart des réserves mondiales. Autant dire que les pays énergivores de l'UE ne pourront se passer du partenaire russe. En dépit des discours qui le condamnent aux « sanctions ».

Par ailleurs, le budget russe dépend pour moitié de ses ventes de matières premières. Moscou a besoin de l'argent du gaz pour abreuver une économie intérieure plombée et rivetée aux investissements et débouchés européens. Autant dire que la « démocratie autoritaire » ne pourra se passer de son riche client continental. En dépit des discours martiaux.

La musculation très spectaculaire sur le territoire ukrainien ne doit pas occulter cette évidence économique : l'interdépendance des adversaires les contraint à demeurer des partenaires.

Il y a peu, l'Ukraine était le passage obligé de près de 80% des flux de gaz qui acheminaient le combustible jusqu'aux chaumières européennes. La Russie cherchait à contourner cet

État inconstant qui jouait à plusieurs reprises la carte du défaut de paiement. Avec des partenaires européens différents et dispersés, la très dépendante *Gazprom* élaborait les contournements Nord et Sud de la gênante république.

Et voici que depuis la fin de 2011, le gazoduc *Nord Stream* achemine près de 30 Mm³ par an vers l'Allemagne associée et intégrée au marché commun. Vers 2015, le tube *South Stream* sera en mesure d'inonder l'Europe de près de 60 Mm³ supplémentaires. Sa réalité a plombé le projet *Nabucco*, favori des USA et de l'UE. Titanesques, ces investissements auront nécessité plus de 30 milliards d'Euro. De leur côté, les USA cherchent depuis peu à exporter du gaz naturel. Le produit offre aux Européens la diversification des approvisionnements et propose une alternative lucrative au gaz russe. *Chevron* vient aussi de signer un partenariat avec l'Ukraine pour y explorer un prometteur gisement.

C'est dire que l'odeur du gaz se charge sur le dossier du contournement de l'Ukraine de solides intérêts. Grandes perdantes de cette partie d'échecs, les populations vivent un avenir improbable et la mouise du quotidien. En russe ou en ukrainien, on se lamente du prix du gaz que le FMI veut voir réel et qui est désormais plus cher qu'en la prospère Allemagne...



Thibault Zaleski, de la Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie

DÉMOCRATIE À L'ÈRE D'INTERNET 2.0 : POLLUTION EN VUE...



Web 2.0 : la dernière (r)évolution du net s'ouvrait désormais à l'interactivité via les blogs ou les forums des journaux, sans oublier... les réseaux sociaux. A quel prix ?

L'internaute en avait marre d'être uniquement consommateur, il voulait aussi devenir acteur : une recherche d'échanges plus enrichissants pour un web plus vivant ! Et n'est-ce pas, au fond, renforcer la démocratie que de favoriser le dialogue et le débat contradictoire ? Oui, mais pas toujours...

Liberté d'expression, j'écris ton nom

Pouvoir donner son avis est un droit fondamental qui n'est pas possible dans certaines contrées de notre planète. Avec le web 2.0, fini les propos conformistes des plateaux médiatiques... place à la spontanéité ! Ta voix est aussi au bout de tes doigts ! A midi ou

à minuit, il est toujours possible de donner son avis... sur tout et n'importe quoi. Et si une nouvelle forme de démocratie a pu se développer au travers du net (sondages, interactions avec des orateurs en direct, chats et autres forums), chaque avis vient s'ajouter et chasser l'autre. Pour quel résultat ? Trop d'informations tue l'information !

Demos-crasse-si !

Le Web 2.0, c'est aussi le Web collaboratif : côté pile, ce sont des personnes qui se réunissent sur une plateforme virtuelle pour partager leurs centres d'intérêts et renforcer leurs connaissances. Une intelligence collective qui donne des résultats ! Mais côté face, on vire dans ce que l'humain produit de plus bête et méchant : phatêmes, simplismes, insultes, voire propos xénophobes, antisémites, islamophobes... On apprend même que certains partis populistes créent de faux

profils pour aller polluer les forums de propos haineux et mensongers (on les appelle les trolls), parfois même avec des noms à consonance étrangère pour enflammer des discussions. On voulait être plus à l'écoute de la voix du peuple, on y retrouve aussi un flot d'inepties et de propos crasseux. Un flux continu de nos instincts les plus primaires. Une pollution...

Ecologie et démocratie

A l'issue de ces interminables commentaires, ce n'est pas l'avis le plus pertinent mais bien le plus tranchant qui laisse son empreinte (non écologique celle-là) dans les esprits.

Ajoutez-y quelques likes, des partages et puis tout s'enflamme. Ainsi, la perception du citoyen lambda, des silencieux, des sans-avis se modifie et se radicalise. Il s'agit dès lors d'un défi de notre époque : il est temps de riposter face à la haine déversée sur le net.

Des amoureux de la nature se sont mobilisés pour nettoyer les plages souillées par des pétroliers... les amoureux de la démocratie le feront bien pour notre environnement virtuel qui lui aussi l'a bien mérité !

Hajib El Hajjaji

Financer « Autrement »

Le crowdfunding est un nom un peu barbare derrière lequel se cache un concept intéressant : motiver le plus d'individus possible à financer un projet, en se passant des intermédiaires habituels. Cette démarche révèle, une fois de plus, une facette importante d'internet et des réseaux sociaux : celle de la participation directe.



Prendre contact

Encore un mail qui me demande de verser de l'argent pour un parfait inconnu. Je soupçonne mon filtre à courrier indésirable de ne pas être assez efficace, d'autant que le message provient de ma maman, qui m'a assez souvent au bout du fil pour ne jamais devoir m'envoyer de mail. Par acquis de conscience, je lis le contenu dudit message et je suis étonnée : il n'y est pas question de sauver quelqu'un ayant un ami très riche qui me dédommagera au centuple pour l'aide accordée...

Susciter l'intérêt

Non, il ne s'agit pas de sauver quelqu'un, mais bien d'un projet : soutenir, en le finançant directement, un documentaire en mal de subsides. Ce qui me vient en premier à l'esprit, c'est une chanson : « Toi plus moi... »

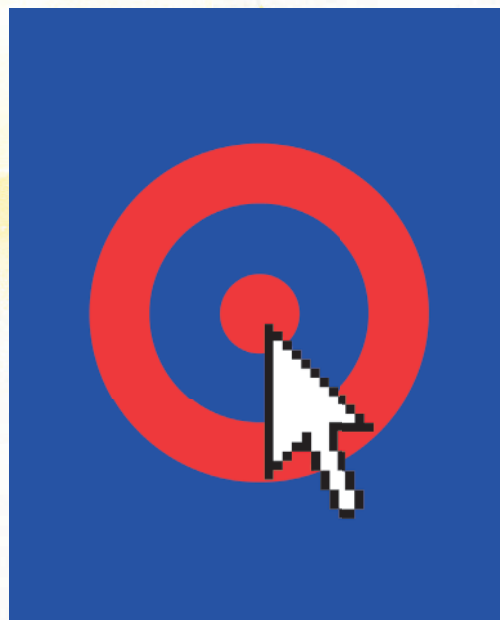
et quelques autres artistes dont le premier album est né grâce au soutien d'internautes, court-circuitant les compagnies de disques. L'idée me plaît. Elle me séduira d'autant plus quand j'aurai pris la peine de cliquer sur le lien qui me dirige vers le site de *Kisskissbankbank* qui encadre le projet.

Faire aboutir la demande



Sur ce site de *crowdfunding*, la réalisatrice Anne Closset explique que le documentaire qu'elle souhaite mener à terme, intitulé « Autrement », explorera les liens qui se retissent entre les agriculteurs et les consommateurs. Le principe est simple : un objectif financier à atteindre en un temps limité, sans quoi tous les donateurs sont remboursés, et une contrepartie proportionnelle à votre don, allant des remerciements sincères à la gratitude éternelle, en passant, plus sérieusement, par le DVD du film par exemple. Je contribue à ma manière et je reçois régulièrement des messages de la réalisatrice, notamment sur l'avancée de la récolte.

Atteindre l'objectif



Et puis un jour, ça y est : les fonds attendus sont là et dépassent même les premières espérances. Le documentaire va voir le jour ! Il pourra aussi être traduit et mis en musique. La réalisatrice est heureuse. Quant à moi, même si mon don n'était pas suffisant pour recevoir la gratitude éternelle de toute l'équipe du film, je suis contente aussi d'avoir pu apporter ma pierre à l'édifice.



Salima Barris



Et si vous regardiez le conseil communal de votre cité tranquillement assis dans votre fauteuil ?

Un conseil communal peut parfois être aussi divertissant qu'une séance de cinéma. Parfois comiques pour nous public (ça l'est souvent moins pour les conseillers eux-mêmes) ou remplies de rebondissements, les vidéos des conseils communaux sont certainement la prochaine série à succès, pouvant à coup sûr battre les quelques 14 saisons des « Experts ». Vous ne regretterez donc pas votre choix d'avoir laissé tomber le tout nouveau « *The wolf of Wall street* » pour le conseil communal de votre ville.

La recette

Les ingrédients : une caméra, quelques micros disposés équitablement sur les tables, un ordinateur et une connexion internet.

La préparation : plusieurs modalités s'offrent à nous. Le conseil communal est enregistré au moyen de la caméra et des micros. Cela peut être réalisé par la ville elle-même ou par une

chaîne de télévision locale. L'enregistrement peut alors être posté sur internet, soit en direct, soit ultérieurement. Il peut également rester accessible à la population plus ou moins longtemps. Quoiqu'il en soit, le but de l'opération est de rendre la politique communale accessible à TOUS.

La fidélité

Comme dans les relations amoureuses, ce procédé ne peut fonctionner que si la fidélité y occupe une place essentielle. Ainsi, le plus important est que la version disponible sur internet ne subisse aucune transformation, aucun montage, aucun rognage. De la première seconde à la clôture du conseil communal, il faut une stricte fidélité à la réalité. Alors, pourquoi ne pas tenter l'expérience dans votre commune ? Cependant, au vu, parfois, de la vulgarité de certains acteurs, il faudrait peut-être prévoir un avertissement « *ce film peut choquer les enfants* » ou « *interdit au moins de 12 ans* »



Vanie Roelandt

La 3D au service de la communauté...

Google Maps, Streetview, Bing Maps ou encore Mappy : ces applications web sont pour la plupart utilisées de manière quasi hebdomadaire. Ces nouvelles technologies possèdent toutes la caractéristique d'utiliser, suivant l'expression barbare, "des données géospatiales de localisation". En clair, savoir où l'on se trouve.

Les nouvelles avancées technologiques nous mènent pas à pas vers des services 3D. Tâchons donc de voir ce que ces solutions apporteront dans le futur pour le développement durable.

La 3D késako ?

Il s'agit de la représentation d'une ville, d'une région ou même d'un pays, à l'instar d'un jeu vidéo, où nous pouvons librement nous déplacer dans un univers quasi réel. À la différence que cet univers en trois dimensions possède des coordonnées géographiques exactes pour toujours bien se situer !

Est-ce utile ? Existe-t-il un lien avec le développement durable ?

L'utilité, bien que toute relative aux prémisses de cette technologie, commence à trouver ses marques ! Il a été remarqué en France que les portails internet des pouvoirs publics présentant ces données 3D augmentaient de manière considérable l'engouement pour chaque décision de la ville. L'effet attractif est tel que chaque citoyen d'une commune

est davantage actif dans la vie politique et organisationnelle de sa commune... Bref, on participe tous au débat !

La ville de Bristol en Angleterre a utilisé son modèle 3D - disponible via son site web - pour afficher le potentiel énergétique de chaque toit. Une initiative qui a eu pour effet d'augmenter l'installation de panneaux photovoltaïques et ce dans les meilleures conditions d'efficacité. Quand je vous disais développement durable...

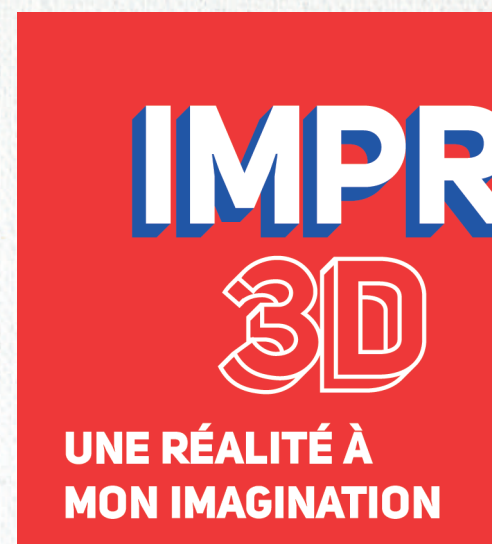
Enfin, les pays scandinaves ne sont pas en reste. Les villes de Göteborg ou Oslo en Norvège ont fait appel au savoir faire 3D de la société Agency9 pour avoir un modèle 3D qui s'affiche sur leur site. Les personnes peuvent alors ajouter dans le modèle des annotations telles que : « un feu à tel endroit est mal réglé », « la route est en mauvais état », « ce bâtiment est délabré », ou encore « voici mon avis sur tel futur projet immobilier »...

La Belgique larguée ou à la page ?

Bien que plus à la traîne que ses voisins directs, la Belgique se lance elle aussi petit à petit dans le défi des modèles 3D. La Ville de Bruxelles, par exemple, vient de commander le sien cette année et espère avoir trouvé, non seulement un moyen de communication inédit avec ses habitants, mais aussi un outil de développement urbain.



Quentin De Witte



L'impression 3D est une technologie récente qui tend à se démocratiser. Elle permet à tout un chacun de réaliser chez soi, sur base d'une représentation informatique, une idée ou un concept et de le matérialiser physiquement.

Les origines

Au cours des dernières années, s'est développé un mode de fabrication alternatif pour la réalisation de prototypes et de pièces de petite série. A l'heure où le numérique prend une place de plus en plus importante, la réalisation de maquettes architecturales, de modèles de présentation et de prototypes de test étaient encore réalisés manuellement et les coûts d'exécution étaient exorbitants. Dans certains centres de recherche est alors apparue une nouvelle technologie, dite de l'impression 3D ou *additive manufacturing*. Comme leur nom l'indique, ces machines permettent de réaliser des structures en trois dimensions. A partir d'une représentation sur ordinateur, l'imprimante réalise couche par couche l'addition et la solidification de matière, permettant ainsi de construire petit à petit le volume.



Benoît Hoyoux

Dans l'industrie...

Une idée peut donc être rapidement matérialisée. Un utilisateur peut désormais avoir son produit entre les mains et en modifier les contours et fonctionnalités avant de réaliser un nouveau prototype. La facilité de réalisation fait de cette technologie un plus pour les inventeurs, architectes, artistes et PME pour le développement de nouveaux produits, avec des économies de temps, mais aussi de coût et de matériaux, générant de nouveaux emplois dans un secteur parallèle et non concurrent au mode de fabrication traditionnelle.

SSION

nel -plus souvent utilisé pour les productions à grande échelle. D'abord hésitante, la technique est maintenant au point pour un certain nombre d'applications et utilise une grande variété de matériaux : plâtre, résine, métal, etc.

.... et pour le quidam !

Aujourd'hui, on voit apparaître sur le marché des imprimantes pour les particuliers. Limitées dans leurs applications, définies pour un seul type de matériaux, ne permettant la réalisation que de pièces de dimension réduite et restreintes par la quantité de matière utilisable. Mais le grand avantage de cette technologie est qu'elle est basée sur la conception 3D et l'utilisation de fichiers de dessin. De ce fait, de nombreux sites de partage ont vu le jour. Les utilisateurs s'échangent des fichiers, se conseillent sur les logiciels adaptés, inventent, conçoivent et améliorent leurs idées et produits.

Téléphones modulaires : du rêve à la réalité ?



Imaginez un téléphone entièrement personnalisable, dont chaque élément peut être remplacé par un autre à l'image de LEGO.

Il s'agit là du projet un peu fou proposé par un designer hollandais, Dave Hakkens, qui, exaspéré par l'obsolescence programmée, a imaginé un moyen d'y mettre fin. Concrètement, un "squelette" permettra de venir y greffer différents composants afin de personnaliser votre téléphone à votre guise et de lui assurer une durée de vie plus longue. Un Smartphone ne dure que quelques années alors que, souvent, il ne suffit que de changer une partie de celui-ci pour lui assurer une nouvelle jeunesse. Changer d'appareil parce que sa batterie est défectueuse, que l'écran est fissuré ou que la mémoire est devenue trop limitée ne serait plus qu'un mauvais souvenir. Cette idée a rencontré un énorme succès sur les réseaux sociaux et la vidéo de présentation¹ du projet a été visionnée près de 20 millions de fois !



Utopique ?

Bien que très attirant, il est difficile d'imaginer qu'un jour ce concept prenne vie. Et pourtant, le succès rencontré par cette idée n'a pas manqué d'attirer l'attention des plus grandes compagnies de la planète. Très rapidement elle est passée du stade de projet à celui de concept réel. De nombreux fabricants se sont penchés dessus. L'entreprise chinoise Xiaomi travaille sur sa version d'un Smartphone modulaire - le *Magic Cube* - tout comme le constructeur ZTE, qui développe son projet « Eco-Mobius ». Mais c'est Google qui a été le premier à se lancer dans l'aventure en créant le projet Ara, auquel Dave Hakkens a été associé. Le projet Ara se veut participatif. Il est non seulement *Open Source* mais une plateforme a spécialement été créée afin de pouvoir faciliter les échanges entre les chercheurs de Google et les particuliers.

Du rêve à la réalité

Il faudra certainement encore du temps avant que tous les fabricants adoptent les mêmes standards pour que tous les composants soient compatibles entre eux. Mais le concept a le mérite d'exister et les premiers modèles devraient sortir dans quelques mois. Des prototypes ont déjà été distribués aux développeurs.



Julien Warnotte

Des car wash sans bulles



Microfibres, produits biodégradables ou encore vapeur d'eau suffisent aujourd'hui à faire briller les quatre roues. Ces nouvelles technologies de nettoyage écologique véhiculent une sensibilisation à la consommation d'eau auprès de différents publics.

Apparu en Belgique depuis 2007, le nettoyage écologique de véhicules séduit et sensibilise à la consommation d'eau et ce, même dans le monde de l'automobile. Curieux ? Pas tellement : bon nombre d'usagers montrent leur intérêt pour la diminution de CO₂, les véhicules électriques, un emploi réduit ou mieux évalué de leur voiture au quotidien, jusqu'à la manière de l'entretenir.

Un nettoyage écologique sans eau ou à vapeur

Grâce au car wash sans eau, pas une seule goutte n'est versée, seuls les produits biodégradables sont appliqués sur le véhicule à l'aide de microfibres. « C'est une véritable révolution pour le monde du car wash. J'apprécie vraiment l'aspect écologique car on travaille sans eau alors qu'un car wash traditionnel utilise entre 100 et 200 litres d'eau par véhicule » explique Innocent Kimenyi, entre-

preneur de car wash sans eau. Le nettoyage à vapeur consomme en moyenne 150 litres d'eau pour l'entretien de dix véhicules. Cette technique n'emploie pas de produit d'entretien, le lavage est réalisé par une forte pression qui propulse la vapeur d'eau sur la carrosserie. « Cette technique réduit considérablement notre consommation d'eau et permet de sensibiliser la clientèle à cet enjeu », affirme Salvatore Di Falco, entrepreneur de car wash vapeur.

Reste à améliorer le coût élevé des prestations et à répondre au manque de produits 100% biodégradables. Car pour être 100% écologique mieux vaut se déplacer à l'huile de jambes.

La soif du monde, Yann Arthus-Bertrand

À travers son documentaire, Yann Arthus-Bertrand nous inspire une prise de conscience sur l'eau et la manière dont cette ressource est consommée à travers le monde. Il révèle de nombreux chiffres interpellants qui posent question quant à notre mode de vie actuel et aux conséquences qui en découlent.



Mélissa Peeters

¹ Tapez Phonebloks dans Youtube

Les nouvelles stations d'épuration

Pour protéger les ressources en eau, il est impératif de lutter en amont contre la pollution. L'assainissement des eaux usées permet de maintenir la qualité des cours d'eau.

L'habitat se concentre de plus en plus dans des villes le long des côtes. La moitié de la population mondiale vit près des côtes et la majorité des êtres humains dans le monde habite en ville. De plus, le citoyen consomme en moyenne deux à trois fois plus d'eau que le campagnard.

En Europe, plus de 70% de la population est citadine. Depuis 1998, une directive européenne impose aux Etats européens de traiter les eaux sales de leurs agglomérations de plus de 10 000 habitants. La Belgique a même été condamnée pour son retard en la matière... La station d'épuration Bruxelles Sud n'est opérationnelle que depuis l'an 2000. Elle traite 65 000 m³ d'eau par jour.



La station d'épuration Bruxelles Nord

La station de Bruxelles Nord a une capacité de traitement des eaux usées générées par 1,4 million d'habitants. En 2009, la station a épuré 100 millions de m³ d'eau. L'objectif de

la station d'épuration de Bruxelles Nord est de rejeter dans la Senne une eau de qualité compatible avec le milieu naturel, sans provoquer de nuisance olfactive pour le voisinage.

Réduction drastique du volume des boues

Les eaux usées collectées subissent une succession de traitements avant d'être rejetées dans la Senne. On élimine d'abord les gros déchets, puis les sables et les graisses, ensuite les particules en suspension et la pollution organique.

Les boues résiduelles sont acheminées dans des cuves de décantation. Après décantation, elles sont mélangées puis centrifugées afin d'éliminer le maximum d'eau.

Ce processus permet d'éviter le recours aux techniques traditionnelles d'incinération. Le traitement d'épuration des 275 000 m³ d'eaux usées entrant quotidiennement dans la station produit 60 tonnes de boues sèches, réduites à 15 tonnes de technosable prêt à être utilisé par différentes industries comme celle de la construction pour la fabrication de briques.

Production d'énergie

En phase d'exploitation, la station produit déjà elle-même 18% de ses besoins en électricité. L'énergie produite provient de deux sources: d'une turbine qui récupère l'énergie libérée par l'eau durant le processus de traitement et de la récupération du biogaz résultant de la digestion des boues.



Céline Graindorge

Nouvelles technologies : un facteur d'aggravation des inégalités ?

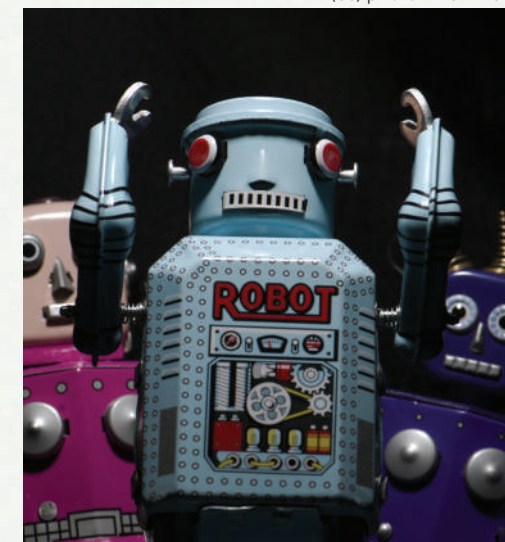
« Enchaîner les robots pour libérer les pauvres ». Cette phrase n'est pas sortie de la plume de Karl Marx, ni même de Jean de Sismondi, l'un des pionniers du socialisme utopiste qui, au début du 19^{ème} siècle déjà, s'inquiétait des conséquences sociales de la robotisation de l'économie.

C'est le titre d'un article publié le 11 février dernier dans le Financial Times, écrit par Martin Wolf, considéré comme l'un des journalistes économiques les plus influents au monde, et qui appelle à repenser notre système de redistribution des richesses. Une petite révolution.

Un archipel de richesse dans un océan de pauvreté

La Silicon Valley apparaît souvent comme l'eldorado de l'innovation technologique : Google, Facebook, Apple, eBay - pour ne citer qu'eux - ont leur siège social dans ce pôle de compétitivité situé à deux pas de San Francisco. Un article du Monde du 6 décembre 2013 en dresse un constat moins élogieux : polarisation extrême entre ultra-riches travaillant pour les sociétés précitées et ultra-pauvres vivant de jobs précaires, souvent au service de ces derniers. La classe moyenne y est en voie de disparition.

Ce constat rejoint celui de Martin Wolf, qui prévoit que les robots et les nouvelles technologies mèneront à terme, pour les travailleurs peu qualifiés, à une vague de licenciements et à une diminution des salaires. Conséquence logique : une aggravation des inégalités de revenu.



(cc) photo : Mark Auer

Quelles solutions ?

Selon une étude de Frey et Osborne, deux chercheurs d'Oxford, 47% des emplois américains pourraient être informatisés d'ici 10 à 20 ans. Si l'emploi venait à disparaître dans de telles proportions, la répartition des richesses prendrait une dimension cruciale. Martin Wolf envisage alors la mise en place d'une allocation universelle, financée par une taxation accrue sur la pollution et une rente sur les revenus de propriété intellectuelle.

L'anthropologue anarchiste David Graeber voit les choses d'un autre œil. Selon lui, cette « machinisation » a déjà eu lieu : il y a 100 ans, seuls 1/4 des emplois étaient des services contre 3/4 aujourd'hui. Avec une production automatisée ou délocalisée, la société a créé ce qu'il appelle des « bullshit jobs », ou emplois à la con, citant entre autres l'administration hypertrophiée, le télémarketing, les lobbyistes et autres avocats d'affaires. Disparition ou « absurdisation » de l'emploi ? Difficile à dire. Ce qui paraît plus sûr, c'est que ce n'est pas le robot qui monte la Ford qui l'achètera...



Jean-François Wansart



Actief pluralisme

Jong Groen legt dit jaar verschillende trajecten af. In het najaar van 2013 namen we onze kapitalistische maatschappij onder de loep en bekeken we of we niet op zoek moeten gaan naar een ander, meer sociaal, economisch model. Dit jaar komt de gezondheidssector aan bod en verdiepen we ons tijdens de **zomermeerjaagse** in het thema 'stad als motor'. Daarmee gaan we op zoek gaan naar de rijkdommen van steden en bekijken hoe we optimaal kunnen inzetten. Maar nu is vooral 'actief pluralisme' van tel. Dat thema vormt de rode draad doorheen het hele jaar.

Met het traject rond 'actief pluralisme' stellen we onze diverse, multiculturele maatschappij in vraag. In een maatschappij leven mensen met **uiteenlopende** religies, overtuigingen en culturen. We **pluizen uit** hoe we daarmee moeten **omgaan**, en hoe we ervoor kunnen zorgen dat alles en iedereen tot zijn recht komt.

Op 1 februari trokken we daarvoor naar Foyer, een pluralistische vereniging in Molenbeek die de integratie van allochtone bevolkingsgroepen **bevordert**. We leerden de werking

van Foyer kennen en gingen in gesprek met Brusselse jongeren uit de kanaalzone. Nadien was het tijd voor de Groene Bril, een prijs die we jaarlijks uitreiken aan een organisatie die zich inzet voor ons jaarthema. Dit jaar ging die naar Victoria Deluxe, een sociaal artistieke werkplek in het Gentse.

Tijdens onze tweede themadag, op 22 februari, was François Levrau (onderzoeker aan het Centrum voor Migratie en Interculturele Studies aan de UA) te gast en lichtten drie organisaties hun kijk op actief pluralisme toe. Nadien kregen we een straf debat **voorgeschoteld** tussen onze eigen Imade Annouri en afgevaardigden van PVDA, N-VA en Open Vld. Afsluiten deden we met Annalisa Gadaleta (Groene schepen in Sint-Jans-Molenbeek).

Maar de kers op de taart moet nog komen. Op 22 maart staat een congres gepland en sluiten we ons jaartraject af met een duidelijke visietekst.

Woordenschat

- **zomermeerjaagse** (nom, f, de) : une excursion ou une activité de plusieurs jours (une conférence dans ce contexte) en été
- **Uiteenlopend(e)** : (participe présent du verbe 'uiteenlopen' (=diverger), utilisé comme adjectif)
- uiteenlopende religies** : de diverses religions
- **uitpluizen** : analyser, étudier
- **omgaan met** : s'entendre avec
- **bevordert** : faciliter, favoriser
- **voorschotelen** : servir quelque chose

woordenschat : Lennert Daeleman



Jong Groen



Le wwoofing, mais késako ? À l'origine, les initiales « wwoof » désignent les Working Weekends On Organic Farms (autrement dit : les week-ends où l'on travaille dans des fermes biologiques). Cette initiative est née en Grande-Bretagne et s'est très vite développée, si bien qu'aujourd'hui il est possible d'aller wwoofier dans plus d'une centaine de pays. Mais comment ça marche ?

Tout d'abord, le wwoofeur doit être âgé d'au moins 18 ans et posséder les visas nécessaires pour entrer dans le pays où il se rend. Les formalités effectuées, le wwoofeur se rendra dans la ferme biologique de son choix où, en échange de son travail, il se verra offrir son hébergement et sa nourriture. Le nombre d'heures et de jours de travail par semaine dépend de l'endroit où il se trouve ; néanmoins, le wwooffeur se voit généralement accorder un ou deux jours de congé par semaine, durant lesquels il peut découvrir le pays.

Certains agriculteurs se réjouissent même d'organiser des activités de loisirs ou de faire visiter leur région au voyageur. En plus de l'aspect pratique que pourraient percevoir les aventuriers les plus fauchés d'entre nous, l'intérêt de cette formule est qu'elle offre une opportunité unique de découvrir la vie locale et de vivre une expérience rurale inoubliable.

Attention, il ne faut pas avoir peur de mettre la main à la pâte puisque cette expérience ne sera authentique que si elle est réciproque. Ainsi, il est primordial de vouloir en connaître davantage sur les cultures biologiques et leur mode de fonctionnement. Notons tout de même qu'il y en a pour tous les goûts, puisque les fermes d'accueil sont très diversifiées : cela va de l'élevage de chevaux, de vaches ou de moutons, à la culture de légumes, en passant par l'apiculture. De plus, la nature du travail demandé varie grandement d'un pays à l'autre et en fonction des saisons.

Si tu en as marre des all-in à la Costa Brava et que tu souhaites découvrir un tourisme éco-responsable, cette formule peut t'intéresser... Si tu es désireux d'en apprendre davantage sur l'agriculture biologique et que tu souhaites découvrir un pays de l'intérieur, cette formule est faite pour toi ! Cette aventure doit être vue avant tout comme une expérience de partage. Tu y découvriras ce qu'un touriste ordinaire ne pourrait découvrir. Si tu souhaites sortir des sentiers battus, alors n'hésite plus et lance-toi.

Pour plus d'infos :

www.wwoofinternational.org



Pauline Marchand



FABRIQUE TOI-MÊME TES PRODUITS MÉNAGERS (CLAP 2 !)

Nos maisons recèlent aujourd'hui près de 900 substances chimiques, une pollution à laquelle les produits ménagers participent allègrement. Alors que nous vivons 14h par jour dans notre *Home Sweet Home*, l'air que nous y respirons nous intoxique trois à cinq fois plus que l'air extérieur. Protéger la nature, sa santé, et faire des économies, autant de bonnes raisons imposent désormais un ménage plus naturel.

Tu ne sais pas par où commencer ?

Pas de panique, il ne s'agit pas de mettre à la poubelle tous tes produits habituels mais de revenir petit à petit à des gestes et des produits de base naturels, simples, et efficaces.

Les incontournables du ménage « bio » :

Le bicarbonate de soude, le citron, les cristaux de soude, le savon noir, le savon de Marseille, le vinaigre blanc, le sel, les cendres, les huiles essentielles, etc. sont autant d'alliés naturels pour t'aider à faire briller toute ta maison.

Quelques astuces pour :

- **Détartre une bouilloire.** Remplis tout simplement de vinaigre, fais bouillir, laisse reposer, frotte et rince, c'est radical !
- **Une poubelle sans odeurs.** Saupoudre le fond de ta poubelle d'une fine couche de bicarbonate pour supprimer les mauvaises odeurs.
- **Les casseroles brûlées.** Fais bouillir du vinaigre blanc quelques instants puis frotte. En panne de vinaigre ? Essaie le sel fin, quelques pincées, de l'eau, fais un peu chauffer, frotte et le tour est joué.
- **Des carreaux éclatant.** Une recette vieille comme le monde ; imbibe un chiffon ou une microfibre de vinaigre, frotte puis essuie les vitres avec du papier journal.



• **La cuvette des toilettes.** Utilise l'eau d'ébullition des pâtes en ajoutant du vinaigre ou du citron. Tu peux aussi utiliser uniquement le vinaigre pur dilué dans de l'eau très chaude. De plus, le vinaigre est également efficace pour neutraliser les odeurs.

• **Décalcariser les robinets.** Le vinaigre est idéal pour enlever les dépôts de calcaire des évier, des robinetteries, etc. Passe une éponge imbibée de vinaigre chaud, rince et sèche bien.

Recette du Nettoyant multi-usages

Dans un seau, mélange une cuillère à soupe de savon noir, un peu de vinaigre blanc, de l'eau chaude et éventuellement 3 ou 4 gouttes d'huile essentielle : c'est prêt, tu peux tout nettoyer !

Tu veux en savoir plus ?

« *Je fabrique mes produits ménagers* » de Laëtitia Royant, éd. Terre vivante, 2010.

« *Le grand ménage* » de Raffa, coédition Solifor et Thomas-Molls, 2009
www.raffa.grandmenage.info



Nadège De Bonte



Théâtre

« Nourrir l'humanité c'est un métier » de la Compagnie Art & tça (2014)

La pièce "Nourrir l'humanité" nous éveille à la réalité des agriculteurs d'aujourd'hui. Poussés à l'industrialisation et à la mise en place de normes qui les dépassent, le désespoir les gagne. Chez nous, quatre fermes disparaissent tous les jours.

Mise en scène dépouillée – du foin, une table, deux chaises – deux acteurs réalistes et un grand écran animent l'espace d'une salle du Théâtre national.

Le principe ? Deux intervenants ont sillonné nos routes ardennaises à la recherche de témoignages d'agriculteurs, de leur regard sur leur métier et son évolution, leur vision de l'avenir. Ils les ont capturés et nous les restituent sur grand écran. Sur scène, les acteurs incarnent également des agriculteurs, les imitent pour renforcer et donner vie à leurs discours. Des paroles brutes, touchantes aux accents belges nous déroutent et nous font réfléchir. Les applaudissements finaux révèlent la puissance de la pièce documentaire : une ovation retentit dans la salle, les gens se lèvent, sifflent et acclament les acteurs.

Cette pièce veut nous amener vers la question de l'agriculture sous pression, réalité rarement abordée au théâtre. Elle nous questionne sur notre engagement collectif et individuel, nous invite à réfléchir à l'avenir de notre agriculture, mais aussi à notre avenir à tous.

Retrouvez la critique complète sur le site d'écologie :
www.ecoloj.be/?nourrir-l-humanite-c-est-un-metier



Deborah Bounameaux



Encrage durable

« Démocratiser l'Europe » de Antoine Vauchez (éditions Le Seuil, coll. La République des idées, 2014)

Antoine Vauchez se demande comment rendre l'Union européenne plus démocratique. Il constate que, pour des raisons historiques et politiques, le pouvoir européen est davantage exercé par des institutions technocratiques (Commission, Banque Centrale européenne, Cour de justice) que par les représentants du peuple. A forme originale, voies de démocratisation originales, plaide l'auteur. En conséquence, il ne pense pas qu'une Union plus démocratique passe par un accroissement du pouvoir du parlement européen. Il plaide plutôt pour trois réformes qui permettent un contrôle accru des institutions technocratiques et du travail des experts qui les peuplent. Premièrement, il invite à initier un débat public sur les missions de ses institutions et leurs limites. Deuxièmement, il appelle à diversifier les profils d'experts et les théories (notamment économiques) dont ils s'inspirent. Troisièmement, il insiste pour que ces institutions reflètent davantage la diversité de la société (féminisation, ouverture aux ONG, etc.). Je vous invite, dès lors, à lire cet essai court, très accessible et original qui traite de la question classique de la démocratisation de l'Union européenne.



Michaël Maira





SOUPE VERTE ET COMPOTINE MÉDITERRANÉENNE



En février passé, écolo j Liège et écolo j ULG participaient à la première édition du concours « Top chef » entre organisations de jeunesse. Le but était de cuisiner un repas complet avec le double du budget dont disposent les Restos du Cœur pour un repas normal, et cela pour 25 personnes. Les bénéfices de la soirée ont été reversés aux Restos du Cœur et à la Banque Alimentaire de la Province de Liège. Avec 15,6/20 de moyenne, écolo j fut le grand vainqueur de cette première édition ! Découvre ici la recette de la soupe proposée par écolo j lors de cet événement.

Ingrédients pour 4 personnes

- 2 oignons et 2-3 échalottes
- De l'ail
- 1 ou 2 poireaux (selon la taille et le calibre)
- 1 barquette ou un sachet de cerfeuil
- Du persil
- 2 tomates
- Du paprika ou du piment d'Espelette
- Poivre, sel et bouillon cube

Soupe verte

- Nettoyer et découper oignons et poireaux. Rincer le cerfeuil.
- Faire revenir les oignons coupés dans de l'huile d'olive jusqu'à ce qu'ils deviennent dorés, puis ajouter les poireaux et recouvrir d'eau.
- Quand c'est à ébullition, baisser le feu au minimum, ajouter le cerfeuil, un bouillon cube et poivrer le tout (le bouillon cube va déjà saler).
- Après 15 à 20 minutes à feu doux, mixer la soupe et rectifier l'assaisonnement.

Compotine méditerranéenne

- Nettoyer et enlever les pépins de 2 tomates et préparer 2 petites têtes d'ail (pense bien à enlever le germe) avec 2-3 échalottes.
- Faire sauter l'ail dans un peu d'huile d'olive (sans le brûler), ajouter les échalottes émincées lorsque l'ail est saisi, puis les tomates coupées en tout petits morceaux quand l'échalote est devenue transparente.
- Laisser mijoter à feu doux aussi longtemps que possible
- Saler, poivrer et épicer avec du paprika (doux) ou du piment d'Espelette (fort), en fonction du goût de vos invités.
- Pour le service, placer une cuillère à café de cette compotine méditerranéenne relevée + une feuille de persil plat dans le fond du bol ou de l'assiette, puis servir la soupe verte dessus !

Bon appétit !



Quentin Lebussy

4 Conseils*

pour rentrer chez soi en covotivage



* Testés et approuvés par Gaëlle (ça marche vraiment!!!)



Gaëlle - <http://gaelledessine.blogspot.com>

En mars et avril...

- Le 26 mars, deux prix Nobel de la Paix se rencontrent à Bruxelles. écolo j et d'autres associations leur rappelleront les responsabilités de paix et de démocratie que leur prix implique !
- Le 29 mars, écolo j te propose une formation Do It Yourself : Développer des savoir-faire écologiques et économiques à travers deux ateliers pratiques : réaliser son vermicompost et confectionner ses produits d'entretien naturels.
- Le 29 mars, Apéro Citoyen "La sécurité énergétique et la guerre profitable" par écolo j Charleroi et la CNAPD.
- Du 4 au 6 avril, Mise au Vert d'écolo j !
- Le 22 avril, écolo j LLN co-organise la D-Day, journée du développement durable, à Louvain-la-Neuve.
- Le 26 avril, écolo j te propose une formation sur les monnaies complémentaires avec Financité asbl : Les monnaies complémentaires, qu'est-ce que c'est ? Est-ce la solution pour créer un monde respectueux de l'homme et de l'environnement ?
- Les 20 avril, 18 mai et 15 juin, écolo j Tournai t'invite aux Apéros Verts, un espace de rencontre convivial.

Retrouve l'agenda de toutes les actions organisées par écolo j sur notre site web, rubrique ACTIONS !

écolo j

18 Place Flagey
1050 Bruxelles
02 218 62 00
info@ecoloj.be
www.ecoloj.be

Rejoins-nous!

Région de

Bruxelles-Capitale

écolo j Bruxelles
bruxelles@ecoloj.be

Province du

Brabant Wallon

écolo j Louvain-La-Neuve
lln@ecoloj.be

Province

de Luxembourg

écolo j Luxembourg
luxembourg@ecoloj.be

Province de Hainaut

écolo j Tournai-Picardie
picardie@ecoloj.be

écolo j Centre

centre@ecoloj.be

écolo j Charleroi

charleroi@ecoloj.be

écolo j Mons-Borinage

mons@ecoloj.be

Province de Namur

écolo j Namur

namur@ecoloj.be

Province de Liège

écolo j Huy-Waremme

huy-waremme@ecoloj.be

écolo j Liège

liege@ecoloj.be

écolo j Verviers

verviers@ecoloj.be

Campus

écolo j ULB

ulb@ecoloj.be

écolo j ULg

ulb@ecoloj.be

écolo j UCL

lln@ecoloj.be